

Vers eux se tourne notre pensée pour les bénir ; car si notre esprit, comme notre corps est venu dans ce monde tout nu des belles idées de la foi, de la science et de l'honneur, ce sont eux qui l'ont habillé et orné.

"CENDRILLON."

Edmonton, mars 1917.

Merci à tous les journaux qui ont eu la gracieuseté d'insérer dans leurs colonnes notre appel à la générosité publique pour l'"Oeuvre des Bons Livres." Merci tout spécialement à "La Bonne Parole," qui est l'écho des oeuvres admirables accomplies par les Dames appartenant à la Fédération Nationale St Jean-Baptiste de Montréal. Il serait à désirer que toutes les dames et demoiselles de l'Ouest reçoivent cette intéressante revue mensuelle qui, avec sa devise "Vers la justice par la charité" est un exemple de ce que peut faire l'union de femmes d'élite.

"D. L."

Deux jolies lettres

"Cher oncle, j'ai un pressant besoin de deux louis. Je t'envoie ceci par un commissionnaire qui attendra la réponse. Si tu voyais comme je rougis de honte en t'écrivant ceci, tu aurais pitié de moi.

Ton neveu dévoué.

P. S.—Vaincu par la honte, j'ai couru après le commissionnaire pour lui reprendre la lettre, mais je n'ai pu le rattraper. Dieu veuille que cette lettre ne te parvienne pas."

L'oncle fort ému, écrivit, par retour du courrier :

"Mon cher Jack, console toi et ne rougis pas plus longtemps, le ciel a exaucé ton vœu : le commissionnaire a perdu ta lettre. Ton oncle dévoué."

Pour vivre il faut lutter

Four "Le Canadien-Français"

Nombre de lecteurs du CANADIEN FRANÇAIS, non "dans l'ombre" mais "au grand jour" s'enrôlent dans la croisade des Bons Livres français ; c'est vraiment beau de voir les zélatrices solliciter l'obole du pauvre et du riche. Je n'ai qu'un regret—celui de ne pouvoir, comme *Pierre l'Hermitte*, entraîner dans les rangs des nouveaux combattants ceux des nôtres qui verraient avec indifférence les démarches patriotiques de Madame DAN L'OMBRE et de ses collaboratrices dans cette œuvre de retour aux saines traditions de notre race. Que n'ai-je le clairon vibrant d'un Paul Deroulède pour faire sortir de leur torpeur les âmes qui semblent oublier que "pour vivre il faut lutter."

Nous ne sommes pas seuls dans l'arène pour la propagation du livre français, y compris l'histoire du pays natal. Dans un petit coin du Canada, des rives du grand golfe jusqu'aux pics menaçants du Cap Sable ; des flots tourmentés de la Baie de Fundy aux côtes escarpées du Cap Breton, de vaillants apôtres luttent pour la revendication de leurs droits et la conservation de la belle langue du pays d'Évangéline. Or pour lutter avantageusement il faut connaître ses origines et les gestes des martyrs et des confesseurs aux jours de deuil et de victoire.

C'est cette pensée qui inspira au Docteur Edmond D. Aucoin, membre de la société historique de Montréal et examinateur à l'Université Laval le courage de publier "La Revue Acadienne" qui a fait des débuts encourageants le 20 janvier dernier. La somme modique de un dollar est l'abonnement annuel. Le bureau de ré-

Reponse de la charade de la page 12

DO—MI—NO.

Lisez nos annonces et patronnez nos annonceurs